

externe, oblique de haut en bas et de dedans en dehors, se détachent trois saillies osseuses qui se portent vers la cavité et en diminuent encore singulièrement la largeur.

Ces saillies ont reçu le nom de *cornets*, qui sont distingués en supérieur, moyen et inférieur. Le supérieur fait un très léger relief, le moyen en fait un plus considérable, et l'inférieur est le plus volumineux des trois. Tous offrent une disposition analogue, c'est-à-dire se dirigent d'abord en dedans, puis en bas, et se recourbent en crochet à leur bord libre, de façon à décrire, en définitive, une courbe dont la concavité regarde en dehors. Entre chaque cornet et la paroi externe existe une cavité désignée sous le nom de *méat*, dont nous allons parler plus loin.

Les cornets supérieur et moyen sont une émanation de l'ethmoïde, tandis que l'inférieur est constitué par un os spécial.

Le bord libre du cornet inférieur descend plus ou moins bas vers le plancher des fosses nasales, assez quelquefois pour gêner l'introduction des instruments, et, en particulier, du cathéter de la trompe d'Eustache, lorsque la courbure de l'instrument est trop prononcée : d'où la nécessité de posséder plusieurs cathéters de courbure différente. Quant à l'extrémité antérieure de ce cornet, elle s'avance jusqu'à l'union de la partie cartilagineuse avec la portion osseuse du nez, et se trouve située à 2 centimètres environ en arrière de l'entrée des narines.

On ne peut voir la disposition du bord adhérent des cornets, c'est-à-dire la direction de leur ligne d'insertion à la paroi externe des fosses nasales, qu'après les avoir coupés, comme cela a été fait sur la figure ci-contre, qui représente une section verticale antéro-postérieure des fosses nasales (fig. 95). On constate alors que la ligne d'insertion du cornet inférieur (AA') décrit une courbure à concavité inférieure, à l'opposé du bord libre, qui présente une convexité dans le même sens ; la partie la plus prononcée de la courbe correspond environ à la partie moyenne du cornet. L'extrémité postérieure se recourbe quelquefois légèrement en haut ; l'extrémité antérieure se recourbe toujours en bas, en sorte que cette ligne est sinueuse et représente une sorte d'S italique allongée. C'est au sommet de la courbure antérieure qu'aboutit généralement l'orifice inférieur du canal nasal.

Cette ligne sinueuse correspond au point de jonction du cornet inférieur avec la paroi externe ; là, existe une véritable gouttière que Triquet conseille de suivre pour cathétériser la trompe d'Eustache ; on conçoit que la sonde doive mal s'accommoder d'une courbure analogue à celle qui a été figurée ici. Je dois dire, du reste, que cette forme est loin d'être toujours absolument identique.

J'ai insisté, plus haut, sur le rapport de la ligne d'insertion du cornet inférieur avec le pavillon de la trompe, au niveau de laquelle ce dernier se trouve exactement situé.

La ligne d'insertion du cornet moyen est bien différente de la précédente, surtout en avant. Au lieu de se porter en bas, elle se dirige, au contraire, presque verticalement en haut, de manière à laisser entre les deux cornets une large surface plane, dont nous allons dans un instant indiquer l'importance.

Quant à la ligne d'insertion du cornet supérieur, elle est située au-dessus et en arrière des précédentes, presque rectiligne, et ne présente aucun intérêt.

Au-dessous de chaque cornet existent des espaces auxquels on donne le nom